

Cambridge University Press

978-1-316-61996-4 - Manuel De Lecture Expliquée: XIXe Siècle

Edited by S. A. Richards

Excerpt

[More information](#)

## LE DIX-NEUVIÈME SIÈCLE

Le commencement du dix-neuvième siècle marque la fin de l'époque classique. On n'écrit plus pour un public d'*élite* en se soumettant à des règles strictes que "le bon goût" considère comme indispensables. La Révolution a supprimé les *salons* et a beaucoup changé les conditions de la vie. Le public est devenu immense; les auteurs écrivent pour eux-mêmes; la littérature devient individuelle. Désormais elle aura moins d'unité mais plus de liberté.

De 1815 à 1850 le *romantisme* domine. La littérature *romantique* exprime surtout la *sensibilité* et l'*imagination* qu'avaient exaltées les grandes crises nationales. *Chateaubriand* et *Mme de Staël* sont les initiateurs de ce mouvement. Sous l'influence de J.-J. Rousseau, de Goethe, de Schiller, d'Ossian, de Scott, il se caractérise par l'abandon de l'antiquité pour l'étude du moyen âge et la littérature du nord, tandis que la raison tend à être remplacée par l'imagination. C'est l'époque de la poésie par excellence. Les quatre grands poètes, *Lamartine*, *Victor Hugo*, *Vigny*, *Musset* expriment, dans des vers souvent immortels, leurs émotions intimes.

C'est le *réalisme* qui caractérise la deuxième période (1850-1900). Les *sciences d'observation* se développent; leurs découvertes amènent une révolution industrielle. Ce qu'on cherche, ce qui se reflète dans la littérature, ce sont la vérité, l'exactitude, les réalités extérieures. Aussi les chefs-d'œuvre de cette période sont-ils des romans, œuvres impersonnelles, objectives, amorphes. *Flaubert*, *Maupassant*, *Alphonse Daudet* dépeignent les mœurs contemporaines avec une vérité frappante. Le théâtre présente les mêmes traits caractéristiques; même la poésie se fait impersonnelle. *Leconte de Lisle* nous offre, dans ses vers impassibles, des tableaux parfaits tirés de la nature et de l'histoire.

Cambridge University Press

978-1-316-61996-4 - Manuel De Lecture Expliquée: XIXe Siècle

Edited by S. A. Richards

Excerpt

[More information](#)

## CHATEAUBRIAND (1768–1848)

François-René de Chateaubriand, sorti d'une famille illustre, passa une enfance rêvée au château de Combourg, près de Saint-Malo, sa ville natale. En 1791, il partit pour faire un voyage en Amérique, voyage qu'il a raconté de toutes les façons dans ses œuvres. De retour, il passa dans l'armée des Émigrés. Blessé à Thionville, il se réfugia à Londres d'où il rentra en France en 1800. Pendant les deux années suivantes il publia *Atala* et *Le Génie du Christianisme*. Ce dernier écrit fut le résultat d'un retour à la religion après la mort de sa mère ; "j'ai pleuré, dit-il, et j'ai cru." Il y a dépeint d'une manière saisissante la vie du moyen âge. Après avoir visité l'Italie, la Grèce, et l'Orient il publia, en 1809, *Les Martyrs*, sorte d'épopée en prose dans laquelle il a décrit la foi et la vie des premiers chrétiens. Entré dans la politique sous la Restauration, il devint ministre et ambassadeur; après 1830 il se retira.

Son caractère était ombrageux et fier ; ses écrits nous révèlent ce qu'il a vu et senti par lui-même.

Il a rendu à ses compatriotes le sens religieux et le goût du moyen âge. Il a peint la nature d'une façon incomparable mais d'un point de vue subjectif. Il a inventé la mélancolie moderne : ce qu'on a appelé *le mal du siècle*. En matière de critique il a su substituer le sens historique et esthétique au *dogmatisme* des classiques. Son style est oratoire et poétique, toujours harmonieux et riche en images. Il est le premier des *romantiques*, le maître du dix-neuvième siècle.

## CHATEAUBRIAND

3

## LE CHARMEUR DE SERPENTS.

Au mois de juillet 1791, nous voyagions dans le Haut-Canada<sup>1</sup>; avec quelques familles sauvages de la nation des Onontagués. Un jour que<sup>2</sup> nous étions arrêtés<sup>3</sup> dans une grande plaine, au bord de la rivière Génésie, un serpent à sonnettes<sup>4</sup> entra dans notre camp. Il y avait parmi nous<sup>5</sup> un Canadien qui jouait de<sup>6</sup> la flûte; il voulut nous divertir, et s'avança contre<sup>7</sup> le serpent avec son arme d'une nouvelle espèce<sup>8</sup>. A l'approche de son ennemi<sup>9</sup>, le reptile se forme en spirale, aplatis sa tête, enflé ses joues, contracte ses lèvres, découvre ses dents empoisonnées et sa gueule sanglante<sup>10</sup>; il brandit sa double langue comme deux flammes; ses yeux sont deux charbons ardents; son corps, gonflé de rage, s'abaisse et s'élève comme les soufflets d'une forge; sa peau, dilatée, devient terne et écailleuse, et sa queue, dont il sort un bruit sinistre, oscille avec tant de rapidité qu'elle ressemble à une légère vapeur<sup>11</sup>.

Alors le Canadien commence à jouer sur<sup>12</sup> sa flûte; le serpent fait un mouvement de surprise, et retire la tête en arrière. A mesure qu'il est frappé de l'effet magique, ses yeux perdent leur aperçue, les vibrations de sa queue se ralentissent, et le bruit qu'elle fait entendre s'affaiblit et meurt peu à peu. Moins perpendiculaire sur leur ligne spirale, les orbes<sup>13</sup> du serpent charmé s'élargissent, et viennent tour à tour se poser sur la terre, en cercles concentriques. Les nuances d'azur, de vert, de blanc et d'or reprennent leur éclat sur sa peau frémissante; et, tournant légèrement la tête, il demeure immobile dans l'attitude de l'attention et du plaisir.

Dans ce moment le Canadien marche quelques pas, en tirant de sa flûte des sons doux et monotones; le reptile baisse son cou nuancé, entr'ouvre<sup>14</sup>, avec sa tête, les herbes

I—2

Cambridge University Press

978-1-316-61996-4 - Manuel De Lecture Expliquée: XIXe Siècle

Edited by S. A. Richards

Excerpt

[More information](#)

4

## LECTURE EXPLIQUÉE

fines, et se met à ramper sur les traces du musicien qui l'entraîne, s'arrêtant lorsqu'il s'arrête, et recommençant à le suivre quand il recommence à s'éloigner. Il fut ainsi conduit hors de notre camp, au milieu d'une foule de spectateurs, tant sauvages qu'européens, qui en croyaient à peine leurs yeux ; à cette merveille de la mélodie, il n'y eut qu'une seule voix dans l'assemblée pour qu'on laissât le merveilleux serpent s'échapper.

(*Génie du Christianisme*, I<sup>re</sup> partie, livre III, chap. II.)

## NOTES ET QUESTIONS.

1. **le Haut-Canada**: la côte septentrionale des lacs Supérieur, Huron, Érié et Ontario.
2. **que**: quelle est la fonction et quelle est la signification de ce mot? Citez d'autres exemples d'un emploi semblable.
3. Distinguez : *nous étions arrêtés* et *nous nous étions arrêtés*.
4. **serpent à sonnettes**: serpent très venimeux; l'extrémité de sa queue est formée d'anneaux mobiles et cornés qui font du bruit au moindre mouvement du reptile. Qu'est-ce qu'une *sonnette*?
5. **parmi nous**: exprimez d'une autre façon. Distinguez : *parmi nous* et *entre nous*.
6. **de**: dans quels cas le verbe *jouer* est-il suivi de la préposition *à*? Citez des exemples. Complétez : elle joue — piano; nous jouons quelquefois — cartes; jouez-vous — tennis? il joua — jambes pour s'éloigner de moi.
7. **contre**: quelle autre préposition pourrait-on mettre ici? Pourquoi l'auteur a-t-il choisi celle-ci?
8. **son arme**: en quoi la flûte du Canadien était-elle une arme? Pourquoi l'auteur l'appelle-t-il "une arme d'une *nouvelle espèce*"?
9. **son ennemi**: est-ce que ce Canadien était l'ennemi du serpent à sonnettes? Expliquez l'emploi de ce mot.
10. **sa gueule sanglante**: quel est le sens littéral du mot *sanglant*? Qu'est-ce que le mot signifie ici?

Cambridge University Press

978-1-316-61996-4 - Manuel De Lecture Expliquée: XIXe Siècle

Edited by S. A. Richards

Excerpt

[More information](#)

## CHATEAUBRIAND

5

11. **A l'approche...vapeur**: qu'est-ce que tous ces détails montraient? A quoi le serpent se préparait-il?

12. **sur**: *Il joue très bien de la flûte. Il commence à jouer sur sa flûte.* Expliquez l'emploi des deux prépositions.

13. **orbes**: quelle est la signification ordinaire de ce mot? Que veut-il dire ici?

14. **entr'ouvre**: exprimez d'une autre façon. Quelle est la force du préfixe *entre*? Donnez-en d'autres exemples.

## EXAMEN DE FOND.

Cette description nous présente un contraste frappant. D'abord nous avons le serpent irrité.—Comment manifeste-t-il sa colère?—Puis la musique produit un effet merveilleux, et l'auteur nous présente un tableau bien différent du premier.—Comment le serpent montre-t-il l'apaisement de sa colère?—Trouver un titre pour chacun de ces tableaux. Montrer que les détails des deux tableaux correspondent les uns aux autres. Est-ce que l'auteur a arrangé cela exprès? Quel est l'effet ainsi produit?

## EXERCICES.

(1) Description : Le serpent.

(2) Traiter ce sujet: *La puissance de la musique.* La mythologie, Orphée et son luth.—Ce que dit Shakespeare à ce sujet.—L'effet que produit la musique sur les animaux : les chiens, les oiseaux chanteurs ; l'emploi de la musique par les charmeurs de serpents.—L'effet produit sur les hommes : voir le poème de Dryden, *Alexander's Feast*.

## LA CONSCIENCE.

Chaque homme a au milieu du cœur un tribunal où il commence par se juger soi-même<sup>1</sup>, en attendant que l'Arbitre souverain confirme<sup>2</sup> la sentence. Si le vice n'est qu'une conséquence physique de notre organisation, d'où vient cette frayeur qui trouble les jours d'une prospérité

Cambridge University Press

978-1-316-61996-4 - Manuel De Lecture Expliquée: XIXe Siècle

Edited by S. A. Richards

Excerpt

[More information](#)

## 6

## LECTURE EXPLIQUÉE

coupable<sup>3</sup>? Pourquoi le remords est-il si terrible qu'on préfère se soumettre à la pauvreté et à toute la rigueur de la vertu plutôt que d'acquérir des biens illégitimes<sup>4</sup>? Pourquoi y a-t-il une voix dans le sang, une parole dans la pierre<sup>5</sup>? Le tigre déchire sa proie, et dort ; l'homme devient homicide, et veille<sup>6</sup>. Il cherche les lieux déserts, et cependant la solitude l'effraye ; il se traîne autour des tombeaux, et cependant il a peur des tombeaux<sup>7</sup>. Son regard est mobile et inquiet ; il n'ose regarder le mur de la salle du festin, dans la crainte d'y lire des caractères funestes<sup>8</sup>. Ses sens semblent devenir meilleurs<sup>9</sup> pour le tourmenter : il voit, au milieu de la nuit, des lueurs menaçantes ; il est toujours environné de l'odeur du carnage, il découvre le goût du poison dans les mets qu'il a lui-même apprêtés ; son oreille, d'une étrange subtilité, trouve le bruit où tout le monde trouve le silence ; et sous les vêtements de son ami, lorsqu'il l'embrasse, il croit sentir un poignard caché<sup>10</sup>.

(*Génie du Christianisme*, I<sup>e</sup> partie, livre VI, chap. II.)

## NOTES ET QUESTIONS.

1. **soi-même**: justifiez l'emploi dans cet endroit de ce pronom indéfini. Mettez *lui-même*, *elle-même*, *elles-mêmes*, *soi-même*, suivant le cas : il parle toujours de — ; il ne faut pas parler de — ; elle s'est jugée — ; chacun devrait se juger — ; il est bon quelquefois de rentrer en — ; elles sont rentrées en —.

2. **confirme**: quel est le mode et pourquoi? Qu'est-ce qu'un *arbitre*? Qui est l'*Arbitre souverain*? Expliquez "en attendant... sentence."

3. **Si le vice...coupable?** Expliquez ce raisonnement. Comment cette *frayeur* prouve-t-elle l'existence du péché? *Qui trouble les jours d'une prospérité coupable*; expression très concise; développez-la.

4. **Pourquoi le remords...illégitimes?** Répétition du

Cambridge University Press

978-1-316-61996-4 - Manuel De Lecture Expliquée: XIXe Siècle

Edited by S. A. Richards

Excerpt

[More information](#)

## CHATEAUBRIAND

7

même raisonnement sous une autre forme.—Interrogation de rhétorique ; quelle en est la réponse ?

5. **Pourquoi y a-t-il...pierre?** Même figure de rhétorique.—Même réponse. Que veut dire *une voix dans le sang, une parole dans la pierre* ?

6. **Le tigre...veille.** Contraste saisissant. Énumérez-en les termes en faisant ressortir la corrélation qui existe entre eux. Pourquoi le tigre dort-il ? Pourquoi l'homicide veille-t-il ?

7. **Il cherche...des tombeaux:** pourquoi l'homicide cherche-t-il les lieux déserts, les tombeaux ? (Rapprochez les vers de Victor Hugo sur *Cain* dans la *Légende des Siècles*.) Pourquoi les fuit-il ? *Il a peur des tombeaux* : justifiez cette répétition ; pourquoi l'auteur ne met-il pas *il en a peur* ? Quel mot est ainsi mis en relief ?

8. **il n'ose...funestes** : allusion au festin de Balthazar. Voir le *Livre du prophète Daniel*, chap. v.,—encore un exemple de l'empire de la conscience.

9. **meilleurs** : sous quels rapports les sens deviennent-ils meilleurs ? Rendez la phrase plus claire en y substituant un autre adjectif. Énumérez les différentes manifestations de cette nouvelle clarté des sens.

10. **il voit...caché** : série de contrastes frappants ; cherchez-en les termes correspondants. Faites ressortir la portée des expressions : *qu'il a lui-même apprêtés, sous les vêtements d'un ami*.

## LE STYLE.

Dans le *Charmeur de Serpents* nous avons vu avec quelle lucidité Chateaubriand sait développer une simple narration ; nous avons remarqué son merveilleux pouvoir descriptif. Ici, en traitant un sujet plus abstrait, il choisit un style oratoire et se sert d'imposantes figures de rhétorique.

Il commence par une métaphore (*laquelle ?*) qui sert à définir la conscience. Puis il avance l'existence de cette conscience comme preuve de la fausseté de la proposition suivante : *que le vice n'est qu'une conséquence physique de notre organisation*. Ce raisonnement prend la forme d'une série d'interrogations

Cambridge University Press

978-1-316-61996-4 - Manuel De Lecture Expliquée: XIXe Siècle

Edited by S. A. Richards

Excerpt

[More information](#)

## LECTURE EXPLIQUÉE

auxquelles la proposition suivante fournit une réponse : *Le tigre déchire sa proie, et dort ; l'homme devient homicide et veille.* Quelle est la cause de ce contraste si frappant entre la morale des bêtes et celle de l'homme ?

L'auteur appuie encore sur son idée en terminant son discours par une succession de propositions frappantes qui racontent les terreurs d'une conscience inquiète et qui font pendant aux questions réitérées du début.

Remarquez, dans ce passage, quel parti il tire de l'itération et de l'interrogation. (*Citez des exemples.*) Nulle part il n'énonce la conclusion à laquelle il arrive, mais elle n'en ressort pas moins de son argument avec clarté et précision. (*Constatez-la.*)

## EXERCICES.

1. Reproduire, en le précisant, l'argument de Chateaubriand.
  2. Discuter : Les animaux sont-ils sans conscience ?
- 

## L'EXILÉ.

Combien j'ai douce souvenance<sup>1</sup>  
 Du joli lieu de ma naissance !  
 Ma sœur, qu'ils étaient beaux, les jours  
     De France !  
 O mon pays ! sois mes amours,  
     Toujours !

Te souvient-il que notre mère,  
 Au foyer de notre chaumière,  
 Nous pressait sur son cœur joyeux,  
     Ma chère ?  
 Et nous bâisions ses blancs cheveux,  
     Tous deux.

Cambridge University Press

978-1-316-61996-4 - Manuel De Lecture Expliquée: XIXe Siècle

Edited by S. A. Richards

Excerpt

[More information](#)

## CHATEAUBRIAND

9

Te souvient-il du lac tranquille  
 Qu'effleurait l'hirondelle agile,  
 Du vent qui courbait le roseau  
     Mobile,  
 Et du soleil couchant sur l'eau,  
     Si beau ?

Ma sœur, te souvient-il encore  
 Du château que baignait la Dore<sup>2</sup>,  
 Et de cette tant<sup>3</sup> vieille tour  
     Du Maure,  
 Où l'airain<sup>4</sup> sonnait le retour  
     Du jour ?

Te souvient-il de cette amie,  
 Douce compagne de ma vie ?  
 Dans les bois, en cueillant la fleur  
     Jolie,  
 Hélène appuyait sur mon cœur  
     Son cœur<sup>5</sup>.

Oh ! qui me rendra mon Hélène,  
 Et la montagne, et le grand chêne ?  
 Leur souvenir fait tous les jours  
     Ma peine.  
 Mon pays sera mes amours  
     Toujours !

(Poésies diverses.)

## NOTES ET QUESTIONS.

1. **souvenance**: vieux mot ; que dirait-on aujourd'hui ?2. **la Dore**: rivière du Puy-de-Dôme ; se jette dans l'Allier.3. **tant**: est-ce que *tant* s'emploie ordinairement avec les adjectifs ? Quels autres mots pourriez-vous substituer à *tant* ? Que veut dire *tant* ? Donnez des exemples de son emploi.4. **l'airain**: la cloche (qui est faite d'airain). Comment s'appelle cette figure de rhétorique ?

Cambridge University Press

978-1-316-61996-4 - Manuel De Lecture Expliquée: XIXe Siècle

Edited by S. A. Richards

Excerpt

[More information](#)

10

## LECTURE EXPLIQUÉE

5. **cœur**: on a reproché à Chateaubriand d'avoir mis deux fois le même mot comme rime à la fin de deux vers qui se suivent. C'est peut-être pourquoi, dans les *Aventures du dernier Abencérage* où il a placé depuis ce petit poème, il a omis la cinquième strophe.

### ANALYSE.

Quoique tous les détails de ce petit poème ne s'appliquent pas directement à Chateaubriand (*vérifiez cette assertion*), on peut bien croire que le poète pensait, en l'écrivant, au lieu de sa naissance (*où ?*), au château où s'était écoulée sa jeunesse (*nommez-le*), et à cette sœur bien-aimée (*Lucile*) qui avait été la compagne de ses rêves et dont il parle dans ses *Mémoires d'outre-tombe*. C'est à sa sœur qu'il s'adresse dans ces vers pleins d'une mélancolie touchante. Au début il lui rappelle ces beaux *jours de France* dont le souvenir lui donne tant de regrets. De strophe en strophe il évoque le passé,—tous les objets familiers qui lui sont si chers. Le tout se résume dans le cri de l'exilé qui forme le refrain de la première et de la dernière strophe.

Chateaubriand dit, en parlant de cette romance (*Aventures du dernier Abencérage*), “J'en avais composé les paroles pour un air des montagnes d'Auvergne remarquable par sa douceur et sa simplicité.”

### EXERCICES.

1. Reproduire en prose le sens de ce poème.
2. Traiter comme sujet de composition : *Souvenirs d'enfance*.